

Chanière)... dont le sous-sol, le sol et l'exposition semblaient au mieux leur convenir. Les hommes défrichèrent, au fur et à mesure de leurs besoins, par zone de végétation, la nature environnante. Les sentiers par lesquels ils se rendaient aux champs contournaient les zones défrichées. Ces sentiers sont demeurés et constituent actuellement à peu de chose près nos chemins de vignes, limitant ainsi les entités naturelles que sont les différents crus.

Nous connaissons en fait peu de choses sur l'occupation de notre sol par les premiers hommes, sinon qu'au lieu-dit "Saunières" on aurait retrouvé au siècle dernier plusieurs foyers d'hommes du quaternaire avec de nombreux silex taillés, des outils, pointes de lances ou de flèches, grattoirs et poinçons ainsi que des bois de cerfs et des dents de carnassiers.

La période néolithique qui clôt l'ère quaternaire est marquée par d'importants changements dus à l'apparition du blé et des routes. Il semble que l'âge néolithique bénéficiait dans nos régions d'un climat assez chaud, ce qui poussa les hommes vers l'élevage et vers l'agriculture. En même temps, ces paysans introduisirent la tradition mégalithique. Un magnifique vestige témoigne de cette époque : le dolmen de la pierre brûlée en limite de notre commune.

Avec cette période, on assiste à l'installation des premiers hommes de notre village. Ce sont ceux-là mêmes qui ont commencé la mise en valeur de nos coteaux, préparant comme nous l'avons dit précédemment, l'implantation viticole future. On rencontre à cette époque les objets de pierre polie finement et c'est dans des cabanes primitives en forme de cuvettes très évasées, creusées dans le sol, qu'ils habitaient. Le diamètre intérieur ne dépassait guère deux mètres. Le clos du château de Pommard, en bas du village, le clos Beauder auraient été des lieux de cette installation.

Il semblerait qu'au cours des deux millénaires avant Jésus-Christ, différentes invasions de peuples se soient succédées. C'est ainsi qu'apparurent les premiers métaux. L'agriculture se serait en même temps perfectionnée. L'araire se répand et son usage impose le quadrillage des champs qui auront désormais une forme géométrique. Pour les récoltes, les premiers outils de bronze (petites faucilles...) facilitèrent les moissons. Il y aurait même eu sur place de véritables

artisans fondeurs, prouvant ainsi qu'un art indigène se développait. Ce sont ces artisans orfèvres qui fabriquaient certains objets de parures trouvés dans les sépultures ou dans les tumulus soigneusement construits en pierres sèches superposées qui recouvraient de véritables chambres funéraires réunissant plusieurs individus avec leur matériel. Certains de ces tumulus se trouvent à la Commelle et datent de la fin de l'époque de bronze (vers 1800 av. J.C.). Un autre groupe important, de la même époque se trouve en amont de la source de Lulune.

Plus éleveurs que chasseurs, ces paysans avaient déjà obtenu des races bien fixées. Ils ne consommaient que des boeufs adultes, par contre autant de porcelets que de porcs, autant d'agneaux que de moutons de petites races. Leurs chevaux, de tailles moyennes étaient utilisés pour le trait comme pour la selle. Hors service, ils étaient consommés. En ce qui concerne le gibier : le sanglier, abondant, était surtout utilisé pour l'alimentation, tandis que le cerf fournissait en outre sa peau et ses bois qui étaient travaillés. Son petit nombre semble indiquer l'absence de grandes forêts au voisinage.

Vers 800 avant notre ère, le développement de notre région sera stoppé par des invasions celtes qui apportèrent cependant avec elles le commerce, qui va connaître alors un véritable essor.



Stèle  
Gallo-romaine.